

L'ACTION FRANÇAISE

PUISSANCE MILITAIRE FRANÇAISE

p. 8 & 9



« TOUT CE QUI EST NATIONAL EST NÔTRE »

LE PIÈGE DE L'EUROPE

Éditorial

Sous la férule de Bruxelles

Si les Grecs avaient cru la quadrature du cercle possible¹, l'Europe est venue les rappeler très vite à la réalité. Peu importe la sincérité des dirigeants de Syriza vis-à-vis de leurs compatriotes, qui continuent, faute d'une alternative crédible, à soutenir leur nouveau gouvernement à hauteur de 80 % : atténuer les conséquences du remboursement de la dette et sortir de l'austérité tout en restant dans l'euro est chose impossible. Et l'accord, obtenu par Alexis Tsipras fin février, visant à reconduire pour quatre mois le double "plan de sauvetage" de la Grèce lancé en 2010 et 2012, ne l'a pas été sans la double humiliation de voir son ministre des Finances, Yanis Varoufakis, être déclaré *persona non grata* par son homologue allemand Wolfgang Schäuble, et surtout de devoir accepter une capitulation en rase campagne. En effet, si le gouvernement grec, ce qui est la moindre des choses, s'est engagé à mieux lutter contre la fraude fiscale et la corruption, il a également dû promettre de réviser, dans le sens de la rigueur des dépenses publiques, le projet de budget 2015, en ciblant notamment le secteur de la santé, pourtant déjà sinistré depuis l'éclatement de la crise. Sont également au menu la diminution des dépenses de fonctionnement, l'« approfondissement » de la réforme des retraites, et du travail, en vue notamment d'accroître la « flexibilité » – traduire la baisse – des salaires, le report de la hausse du salaire minimum ou la poursuite des privatisations promises... Bref, comme s'il fallait faire de la

Suite page 3 »»»



■ FRANCE

Les élections départementales ... p. 4

■ OUTRE-MER

Nouvelle-Calédonie : quel avenir ? ... p. 5

■ IDÉES

La République contre les travailleurs ... p. 11



La nature mise en vente (page 16) :

L'IMPASSE

DE L'ÉCOLOGIE DE MARCHÉ

M 01093 - 2904 - F: 4,50 €

